

## L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT DANS LA CONVICTION ET LA CONVERSION

Par J. A. Packer, canadien, professeur au Regent College

Là où j'habite, à Vancouver au Canada, le vent qui se lève n'est jamais plus qu'une petite brise. Mais en Grande-Bretagne, où j'habitais, il n'était pas rare que des vents violents brisent les branches des arbres, arrachent les toits des baraques de jardin, et rendent la position debout difficile. La puissance d'une tempête est impressionnante. Eh bien voilà, le vent est l'image qu'emploie Dieu pour décrire l'activité de la personne que Charles Williams appelait « Notre Seigneur le Saint-Esprit », révérencieusement et à juste titre. Les termes bibliques utilisés pour « Esprit » (*ruach* en hébreu, *pneuma* en grec) signifient premièrement le souffle inspiré ou expiré, comme lorsque l'on gonfle des ballons, ou que l'on inspire et expire en courant, puis deuxièmement et par extension naturelle, le souffle du vent qui parfois est à peine perceptible mais qui peut également devenir une force rugissante et destructrice. L'action de l'Esprit peut revêtir ces deux formes, et beaucoup d'autres qui leur sont intermédiaires.

Lorsqu'un souffle de réveil parcourut l'Eglise en Mandchourie, il y a 80 ans de cela, les missionnaires adressèrent ces mots dans leurs pays : « une phrase de notre crédo actuel, *Je crois en l'Esprit-Saint*, prend vie irrésistiblement et solennellement sous nos yeux. » J'ose espérer et prier pour que cette même solennité irrésistible et impressionnante ait un impact sur nous au cours de ce rassemblement. Si le souffle de l'Esprit venait à nous frapper, il y aurait des bouleversements – je vous le promets – mais nos personnes et nos ministères respectifs seraient marqués du sceau de la bénédiction à vie ; ils ne le seraient pas par le chaos et les ténèbres ainsi que le ferait une tempête naturelle mais lumière, ordre et identification au Christ les caractériseraient. Je pense à l'homme avec lequel j'ai débuté en tant

que pasteur, ainsi qu'à un ami proche que j'ai eu pendant plus de 25 ans dans le ministère, tous deux rappelés dans la gloire. Ils s'étaient convertis au cours d'un réveil ; je n'ai jamais rencontré d'hommes ayant une humilité et une honnêteté plus profondes, une sensibilité au péché plus grande, une conscience plus intense de la sainteté de Dieu ou un discernement plus perspicace du coeur humain. Je désire toutes ces choses pour nous tous comme je les ai longtemps désirées pour moi-même.

On parle beaucoup à notre époque du besoin d'un réveil dans le monde entier ainsi que du ministère du Saint-Esprit qui renouvelle, et ceci est une bonne chose. Mais on a besoin de précaution sinon ce nouvel accent mis sur le Saint-Esprit sera source d'égarement. Ainsi, en voulant corriger une erreur passée, on risque de tomber dans une autre encore plus grave. Dans les milieux où j'ai évolué au cours de mon enfance, toutes les discussions tournaient autour de Jésus et trop peu de choses étaient dites au sujet de l'Esprit, de telle sorte qu'il était devenu spirituel de parler de l'Esprit comme du « parent pauvre de la Trinité » ou de « la Cendrillon de la théologie ». Par contre, de nos jours, on promet aux gens une expérience de l'Esprit alors que l'on parle trop peu du Christ. Cela peut devenir désastreux car la connaissance du Christ, ainsi que la communion avec lui sont l'essentiel du ministère du Saint-Esprit depuis la Pentecôte.

La mission aujourd'hui de l'Esprit est de glorifier Jésus-Christ. Il attire l'attention non pas sur lui-même, mais sur notre Sauveur, accomplissant un éblouissant ministère d'illumination au travers de la Parole qui nous convainc de la réalité du Christ : un ministère de réconciliation nous amenant à voir notre besoin du Christ et à nous donner à lui dans la foi et l'amour, un ministère de dialogue qui nous garde en communion avec lui par la prière et nous assure de notre salut par le Christ, et un ministère d'unité qui nous relie au Christ de telle façon que sa vie de ressuscité coule en nous et parle à d'autres à travers nous. Les Réformateurs, les Puritains, les Piétistes et les Evangéliques de vieille souche en Occident, mon milieu en fait, avaient compris cela et insistaient pour dire que la seule chose prouvant que ces expériences religieuses venaient de l'Esprit de Dieu étaient que les hommes, les femmes et les enfants en question étaient préparés et conduits à la communion par la foi avec le Christ comme Sauveur et Seigneur.

Mais de nos jours, on tend à prendre toute expérience d'apaisement après une détresse morale, tout espoir après une

dépression ou tout retour à la normale après des troubles du comportement pour le travail du Saint-Esprit en vue du salut, même lorsqu'aucune allusion n'est faite à Jésus-Christ. Sur une telle base, on devrait traiter les expériences de l'Hindouisme, du Bouddhisme et du mysticisme islamique ou encore « les degrés supérieurs » de la conscience promis par le mouvement du Nouvel Age d'Amérique du Nord et recherchés par beaucoup au moyen de drogues, comme des manifestations salvatrices du Saint-Esprit. En fait, certains y croient, mais ceci est bibliquement faux. Des expériences religieuses qui empêchent les gens de rechercher et trouver le Christ sont suscitées par un esprit très différent du Saint-Esprit de Dieu.

Je porterai l'attention sur le travail du Saint-Esprit dans l'acte même de la conviction personnelle et de la conversion. La conversion est un sujet vital : sans elle, personne ayant dépassé le stade de la petite enfance et aux capacités mentales normales ne peut être sauvé. La conversion est un sujet très largement incompris. Beaucoup pensent que ce doit être une expérience violente, un courant de sentiment associé à des campagnes de réveil et des chorales chantant « Tel que je suis » ou encore à cette forme étrange de K.O. que certains appellent « tomber, frappé de l'Esprit ». Cependant certaines conversions se passent sans émotivité et toutes sont des événements impliquant bien plus que des sentiments nouveaux, comme nous le verrons. Tirer au clair le sujet de la conversion est par conséquent important et c'est cette même clarté que je vais essayer d'apporter aujourd'hui, lorsque je parlerai premièrement de l'Esprit en tant qu'auteur de la conversion, deuxièmement de l'œuvre accomplie par l'Esprit dans la conversion et troisièmement des moyens employés par l'Esprit dans la conversion.

## **1. LE SAINT-ESPRIT : AUTEUR DE LA CONVERSION**

Qu'est-ce que la conversion ? Ce terme signifie : se détourner d'une chose et s'attacher à une autre. La conversion chrétienne elle, signifie selon le Nouveau Testament, se détourner de l'idolâtrie et du péché pour s'attacher à Dieu au travers de Jésus-Christ. On analyse ce changement d'un certain point de vue comme repentance à l'égard de Dieu (signifiant d'abord un changement dans sa façon de penser et ensuite dans sa façon d'agir) et d'un autre point de vue comme foi en Jésus-Christ (signifiant un engagement confiant débouchant sur une confiance engagée). En cela se trouve la réaction que la Parole réclame.

Mais le cœur des hommes déchus n'est pas en accord avec Dieu, saisi qu'il est de l'allergie à Dieu appelée péché. De même prendre la Parole au sérieux, et se tourner vers Dieu d'une façon profonde n'est naturel à aucun d'entre nous. Aussi il semblerait que l'évangélisation soit une tâche sans espoir ; personne ne répondra à la Bonne Nouvelle. Mais grâce à Dieu, ce n'est pas le cas. Beaucoup, comme nous-mêmes, se tournent effectivement vers Dieu et ne s'en détournent plus par la suite. Que c'est remarquable ! Le Nouveau Testament l'explique par le fait que les pécheurs sont appelés – ce qui signifie qu'on ne leur dit pas seulement la vérité au sujet du salut mais qu'ils sont également conduits par Dieu à voir en elle la vérité, pour qu'ils se repentent et acceptent le Christ<sup>1</sup>, ensuite qu'ils sont gardés par la puissance de Dieu pour la gloire<sup>2</sup>. La conversion chrétienne, acte d'homme, se révèle être également et fondamentalement une œuvre de Dieu.

La conversion est donc un exercice de la souveraineté divine par laquelle Dieu par son initiative et sa puissance nous dirige vers lui bien que psychologiquement, le discernement et la décision soient de notre ressort. Quand nous repensons à notre conversion, les Ecritures de même que nos propres cœurs nous disent que nous nous sommes tournés vers Dieu parce que nous avons été dirigés ainsi, nous avons fait confiance au Seigneur parce que Dieu lui-même nous a attirés à lui<sup>3</sup>. Cette certitude explique que les chrétiens de langue anglaise parlent depuis plus de quatre siècles de « being converted » (être converti) tout comme le fait la version *King James* de la Bible même si le terme grec pour converti (*epistrepho*) est toujours utilisé dans le Nouveau Testament à la voix active<sup>4</sup>. Dans cet acte de la grâce toute puissante, le Saint-Esprit est l'agent direct. Il éclaire, convainc, stimule, incite à la nouvelle naissance, fait part de la repentance et incite l'âme convertie à confesser que « Jésus est Seigneur – Seigneur de tous et Seigneur sur ma vie. »<sup>5</sup>

Psychologiquement, les conversions prennent des formes innombrables. Certaines sont calmes, d'autres tumultueuses. Certaines sont rapides et claires, survenant au moment où la Parole de Dieu est comprise, d'autres mettent des années avant que la foi en Christ ne soit déclarée avec confiance et netteté. Certaines ont lieu si tôt dans la vie qu'elles ne laissent aucun souvenir conscient, et certaines se passent sur le lit de mort. Les perceptions et expériences par lesquelles Dieu convainc les gens de leur besoin du Christ et les prépare pour la conversion sont également variables. L'Esprit nous attire au Christ en nous convainquant que nous avons besoin de Lui, mais le centre de cette conviction peut être la culpabilité, la honte, la peur, la solitude, le

manque de but et de direction dans sa vie, ou le besoin d'aide. Il est important dans notre évangélisation de nous souvenir que, selon les mots de Richard Baxter, l'Esprit « ne brise pas le cœur des hommes toujours de la même façon ». Le Dieu qui a aimé la variété dans son œuvre de création l'aime aussi dans son œuvre de conversion. Mais l'Esprit souverain fait converger nos chemins ; quel que soit l'endroit d'où nous démarrons, quelles que soient nos différences raciales, sociales, sexuelles, culturelles, nous aboutissons tous au même lieu, à la même relation de foi et d'amour au Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur et Maître. Le succès de l'Esprit dans cette œuvre illustre bien le titre d'un cantique anglais, « Dieu de Grâce ».

## 2. LE TRAVAIL DU SAINT ESPRIT DANS LA CONVERSION

Le Nouveau Testament interprète la conversion en termes christiques et pneumatologiques lorsqu'il parle de recommencer une vie nouvelle avec le Christ par l'Esprit. Il met en corrélation conversion et nouvelle naissance ; nouvelle création ; résurrection des morts ; partage de la mort et de la résurrection du Christ, abandon de son ancienne nature pour revêtir la nouvelle. Pour l'esprit attentif, ces éléments sont des concepts surprenants. Que signifient-ils ? Voyons-les brièvement.

*La nouvelle naissance* (Jn 3,3-8) signifie un changement dans notre façon d'exister, si radical et d'une telle portée que sa meilleure illustration est notre sortie du sein maternel pour entrer dans un monde qui nous est inconnu<sup>6</sup>.

*La nouvelle création* (II Co 5,17) signifie un changement de perspective et d'attitude inexplicable en fonction ce que nous étions auparavant.

*La résurrection des morts* (Eph 2,1,5) signifie la fin du manque de réaction face à la Loi et à la Parole de Dieu, et le commencement d'une relation avec Dieu qui est la véritable vie humaine.

*Le partage de la mort et de la résurrection du Christ* (littéralement « être greffé dans ») signifie que les qualités qui faisaient du Christ un être parfaitement humain sont maintenant implantées en nous tout comme l'étaient nos anciennes habitudes. Ainsi nous remarquons que nous désirons connaître, aimer, obéir, honorer et faire plaisir à notre Dieu Sauveur plus que toute autre chose au monde,

de telle sorte que tout retour au péché nous rend terriblement malheureux, comme jamais auparavant.

*Revêtir une nouvelle nature* (Eph 4,22-24 ; Col 3,9-10) signifie prendre à bras le corps cette nouvelle vie de ressemblance au Christ, que Dieu à la fois prescrit et accorde.

On nous dit que tout cela devient réalité « en Christ », car l'union avec lui, au-delà des frontières du temps et de l'espace, est le fait objectif qui produit ces changements capitaux dans notre être. La conversion que nous voyons maintenant comme l'entrée consciente dans une vie d'unité éternelle avec le Christ est ainsi l'événement le plus considérable qui puisse jamais arriver à n'importe quel être humain car elle fait de Dieu notre centre d'intérêt, du Christ notre gloire et du ciel notre demeure pour toujours. C'est le Saint-Esprit qui effectue cette union, qui la maintient par sa présence en nous, qui lui fait porter des fruits dans la vie avec le Christ et qui un jour finira sa transformation en nous, en nous donnant un corps en harmonie avec notre cœur renouvelé. Comme l'exprimait le puritain Thomas Goodwin, c'est l'Esprit qui « prend toutes les peines avec nous<sup>7</sup> ».

Ceci, et rien de moins, est le travail de la conversion. Il nous appartient, à nous croyants, de nous émerveiller et d'adorer, de nous reconnaître comme de nouvelles créatures en Christ et de prendre au sérieux notre responsabilité quotidienne de vivre, avec l'aide du Saint-Esprit, ce qui a été opéré en nous par sa puissance. Car une conversion véritable se voit à la qualité de vie qu'elle produit.

### **3. LES MOYENS EMPLOYÉS PAR L'ESPRIT DANS LA CONVERSION**

Le Saint-Esprit n'est autre que Dieu qui évangélise, car c'est lui qui amène les pécheurs à la conversion. Mais il agit à travers des moyens qui nous impliquent. La tradition occidentale d'une théologie abstraite peut nous conduire à dire que les moyens en question sont :

*Premièrement* la prédication et l'enseignement de la Parole accompagnée de signes et de miracles laissés à la discrétion de Dieu pour la confirmer.

*Deuxièmement* la manifestation de cette Parole dans l'adoration, la communion, la sainteté, l'amour et les actions de l'église et des individus.

*Troisièmement* la prière pour soutenir et renforcer tout cela. Une telle conceptualisation n'est pas fausse ; elle est en fait profondément vraie - mais elle peut voiler notre conscience de la réalité sous-jacente, à savoir que vous et moi, pécheurs sauvés par grâce, sommes appelés à devenir des moyens d'évangélisation alors que nous prêchons, enseignons, témoignons, servons et prions. Dans ce sens, nous sommes tous ouvriers avec Dieu. Maintenant, nous pouvons nous demander pourquoi Dieu nous donne le privilège si stupéfiant et la responsabilité d'être de cette façon employés pour l'évangélisation ; voici la véritable réponse théologique : dans l'évangélisation, le Saint-Esprit respecte la nature humaine telle que Dieu l'a faite et par conséquent il emploie un mode pour communiquer la Parole, qui est véritablement convaincant simplement parce qu'il est incarné. Je m'explique.

La révélation la plus complète et la plus puissante de la bonté de Dieu fut donnée par notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. Il était en personne (comme il l'est toujours au ciel) Dieu, incarné. Afin de nous montrer le plus complètement possible la grâce de Dieu, le Verbe devient chair. Son impact personnel, comme le montre la Parole, était puissant et saisissant comme chez nul autre auparavant ; personne n'a parlé ou agi comme lui et personne n'a pu l'ignorer. Il est toujours présent dans le monde mais pas en chair. Il est présent par le Saint-Esprit dans la vie de ses disciples - nous !

La preuve la plus complète et la plus puissante que le salut par le Christ est vérité sera donnée par des personnes que l'on voit vivre de sa puissance et ceci de façon évidente, et dont les vies sont totalement différentes des autres vies qui les entourent. La façon qu'a l'Esprit de travailler en nous via nos esprits est une garantie que toute décision de recevoir la vie nouvelle est le fruit d'une conviction consciente et qu'on ne peut s'attendre à cette conviction que lorsque la nouvelle vie est visible chez ceux qui la portent.

Autrement la crédibilité nous manquera quelles que soient les raisons que nous pourrions donner de notre foi, tout comme si un homme chauve essayait de vous vendre une lotion pour faire repousser les cheveux. Le monde a le droit de réclamer que la Parole ne lui soit pas uniquement exposée, mais qu'elle lui soit montrée dans la vie des témoins de Dieu ; il est de notre devoir de servir le monde par ces deux moyens.

Maintenant, nous voyons pourquoi la norme du Nouveau Testament pour l'évangélisation est et sera toujours la communication

par les personnes. Pour la raison suivante : la sainteté personnelle du témoin de Christ doit se voir d'une certaine manière, que ce soit depuis la chaire, dans une conversation courante sur l'Évangile ou dans toutes les activités des évangélistes. Le messager de cette parole qui transforme les vies constitue au moins pour moitié le message. Le témoin le plus pertinent dans les mains de l'Esprit sera celui qui exprimera clairement une conscience personnelle de son propre besoin spirituel et l'expérience personnelle d'une vie nouvelle venue pour y remédier, ainsi que du désir de partager les richesses de cette vie avec d'autres.

A présent, nous voyons également pourquoi l'adoration et le service d'un rassemblement chrétien, exprimant à grande échelle la réalité de la vie nouvelle, peut être une force si puissante pour l'évangélisation. Le simple fait d'une réunion, ou d'un culte où l'Esprit est présent peut convaincre et convertir par la puissance de l'Esprit d'une façon incroyablement saisissante, pas seulement quand les signes et les miracles de ce qu'on appelle aujourd'hui « les manifestations puissantes de l'Esprit » sont donnés mais également quand rien d'autre ne se passe que l'adoration, la prière, et la prédication, toutes menées par l'Esprit. Les signes et les merveilles fondamentaux confirmant la Parole sont ce qu'ils ont toujours été, premièrement la vie transformée de chrétiens, deuxièmement la vie d'adoration et de service des communautés chrétiennes ; la puissance d'évangélisation que constitue la seconde devrait être reconnue à côté de celle de la première.

A côté de ces deux aspects, nous en considérons un troisième que beaucoup d'églises jeunes ont saisi, grâce à Dieu ; je veux parler de la supériorité intrinsèque des nations évangélisant les gens appartenant à leur propre culture, ou à des cultures similaires plutôt que de laisser à d'autres la charge d'évangéliser des gens dont la culture diffère radicalement de celle qui leur est apportée.

Pourquoi l'évangélisation par les autochtones est-elle supérieure à l'évangélisation transculturelle ? Pas seulement parce que les autochtones ont la liberté de mouvement, alors que l'on s'attend d'ici l'an 2000 à ce que 83 % de la population mondiale vive sur des terres où les missionnaires venus pour implanter des églises ne seront pas admis. Pas seulement parce que partout en Asie et dans d'autres endroits du tiers monde, les préjugés anti-occidentaux sont forts. Pas seulement parce qu'en Asie et en Afrique, sans chercher plus loin,

l'argent donné par l'Occident pour la mission est moins vite dépensé à soutenir les autochtones que les occidentaux. Pas seulement parce que l'œuvre pionnière des missionnaires occidentaux perpétue le mythe d'un Christianisme, religion de l'Occident tout comme l'Hindouisme, l'Islam et Bouddhisme sont des religions de l'Orient, en d'autres termes le christianisme devient à leurs yeux la religion d'une race plutôt qu'une religion universelle. Pas seulement parce que les efforts des missionnaires occidentaux à l'est ont l'air d'être et sont ressentis comme du néo-colonialisme et de l'impérialisme confessionnel. Toutes ces choses sont vraies mais la raison la plus profonde est qu'il est plus difficile d'apprécier l'humanité d'une personne qui n'est pas ressentie comme faisant partie de notre culture. La communication transculturelle est rendue dans ce sens beaucoup plus difficile et beaucoup moins convaincante. C'est aussi simple mais également d'une portée aussi considérable que cela.

Il est bien évident que dans les pays où aucune église n'existe, le travail de missionnaires venus de cultures différentes demeure la seule façon d'en implanter. Je ne mets pas cela en question, pas plus que l'impact revivifiant des visiteurs chrétiens sur les chrétiens déjà sur place, mais en Asie, en Afrique, en Inde et en Amérique Latine, partout où l'Eglise existe, il semblerait que le Saint-Esprit soit en train de déplacer radicalement le centre de gravité de l'évangélisation et de l'implantation d'églises des pionniers occidentaux vers des mouvements constitués d'autochtones. Il est certain que cela continuera jusqu'à ce que le Seigneur revienne.

Je dis donc à chacun d'entre nous : honorez votre Seigneur le Saint-Esprit en le laissant remodeler le moule d'argile de votre vie pour en faire un moule d'amour saint, de pureté et de passion pour la sainteté et les âmes. Honorez l'Esprit, d'abord en confessant que dans le domaine de l'évangélisation, tout dépend de lui et ensuite en vous engageant dans le travail comme si tout devait dépendre de vous. Honorez l'Esprit en redonnant votre vie tout à nouveau à Jésus-Christ que l'Esprit honore, afin d'être ses ouvriers dans l'évangélisation, là où il vous conduira. Que le Seigneur m'y incite et vous y incite. Amen.

1 Pour « appel » pris dans ce sens, voir Rm 8,28-30.

2 1 Pi 1,5. I Co 1,8. Ph 1,6.

3 Jn 6,44s (cf. au v. 40).

4 Mt 13,15. Mc 4,12. Lc 22,32. Ac 3,19 et 28,27.

5 Voir Jn 3,3-8 et 16,8-14. Rm 8,2. I Co 12,3 et 15,45. Eph 1,17.

6 « Il est clair que la nouvelle naissance dans I Pi 1,23 et Ja 1,18 est conçue de façon plus complète que dans Jn. Jean opère une distinction entre la régénération et la foi qui en résulte (par exemple, Jn 1,12-13. I Jn 5,1). Pierre et Jacques, en incluant la référence à la Parole comme moyen, montrent qu'ils ont à l'esprit tout le processus par lequel Dieu amène les hommes à la foi consciente en Christ. » (M.R. Gordon, *The Illustrated Bible Dictionary*, J.D. Douglas, Norman Hillyer et autres ; Wheaton : Tyndale House, 1980, III 1325, col 3).

7 Voir K.P. Yohannan, *The Coming Revolution in World Missions* (Altamonte Springs, Creation House, 1986).